



27e Rencontres des chercheurs et chercheuses en didactique de la littérature
Relire en classe de littérature du préscolaire à l'université :
finalités, processus, pratiques
14-16 octobre 2026 – Louvain-la-Neuve

*La relecture comme levier pour travailler le rapport à la
lecture en formation initiale*

Luc MAHIEU & Gaspard TURIN

Introduction et objectif de recherche

Apprendre à lire par les scènes de lecture

Propositions de pratiques à destination des élèves en difficulté à l'issue de l'enseignement fondamental

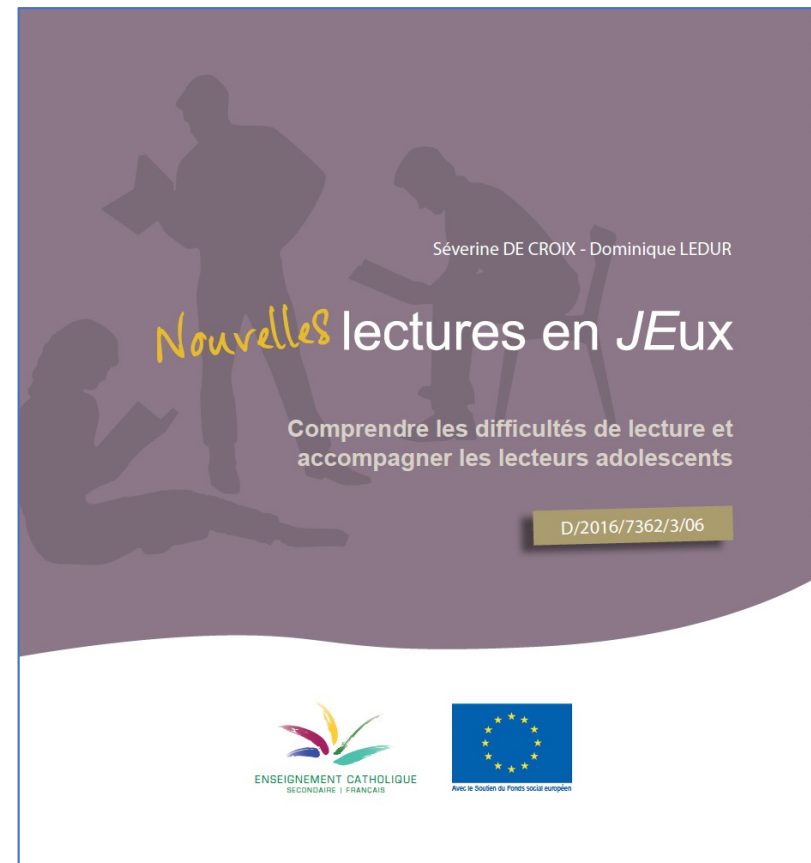
Séverine De Croix (Haute Ecole Léonard de Vinci – ENCBW – IESP)
Dominique Ledur (Haute Ecole Galilée – ISPG)

Dans le cadre de cette communication, nous nous proposons de présenter quelques pistes d'exploitation de scènes de lecture extraites de la littérature de jeunesse et de mettre en évidence les apprentissages qu'elles favorisent auprès d'un public d'élèves en difficulté dans la construction du sens en lecture à l'issue de l'enseignement fondamental. L'hypothèse qui sous-tend ce travail est que la lecture de scènes de lecture, en ce qu'elle permet de confronter les élèves à quelques représentations de l'acte lexique et d'initier des démarches réflexives à leur propos, constitue une piste privilégiée parmi d'autres pour familiariser des élèves réputés faibles lecteurs avec une activité peut-être étrangère à leur milieu familial et socioculturel et pour éveiller leur conscience par rapport au travail de compréhension/interprétation.

1. Cadrage

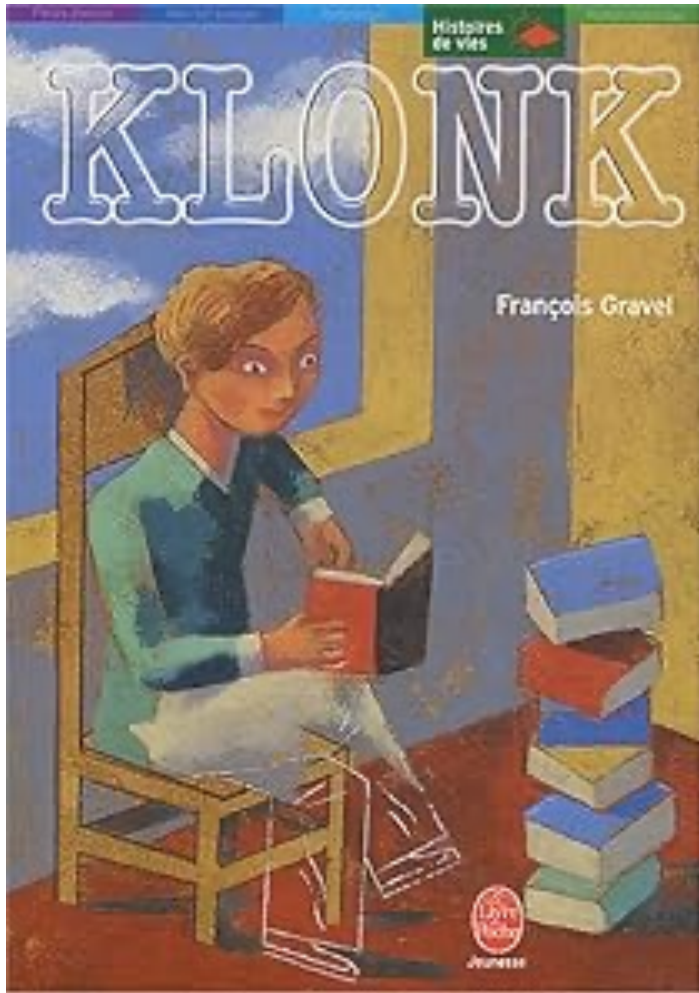
1.1. De la nécessité d'un enseignement explicite de la lecture

(De Croix & Ledur 2006)



(De Croix & Ledur 2016)

Introduction et objectif de recherche



(Gravel 2003)

J'avais peur que mes parents me le confisquent [le livre] ou bien que mes frères et mes sœurs se moquent de moi.

Dans ma famille, personne ne lisait, sauf mon père, qui se cachait toujours derrière son journal, et ma mère, qui consultait parfois des livres de recettes. Ma sœur Denise achetait souvent des magazines, mais c'était seulement pour découper des photos de chanteurs. Les seuls livres que je voyais entrer chez moi étaient des livres d'école que mes frères et mes sœurs étaient *obligés* de lire. La lecture, pour eux, c'était comme une punition. Je pensais donc, moi aussi, qu'on ne pouvait pas lire un livre seulement parce que c'est amusant.

(issu de De Croix & Ledur 2016)

Introduction et objectif de recherche

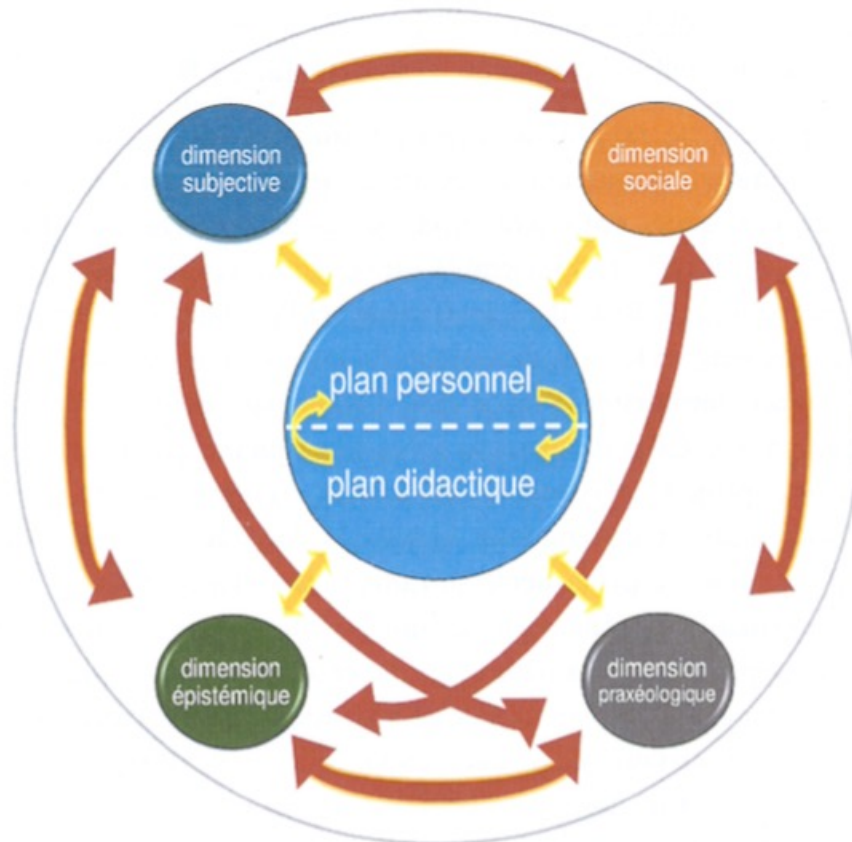


Figure 1 : Relations dynamiques qui composent le rapport à la lecture littéraire

(Émery-Bruneau, 2011 : 161)

Le rapport à la lecture littéraire se définit comme « l'ensemble diversifié de relations dynamiques qu'un sujet-lecteur situé entretient avec la lecture littéraire »

(Émery-Bruneau, 2010 : 57).

« Le concept de *rapport à* en didactiques désigne la relation (cognitive mais aussi socio-psycho-affective) qu'entretient l'apprenant aux contenus et qui conditionne en partie l'apprentissage de ces derniers : un rapport aux contenus qui ne correspond pas à celui que l'école envisage peut rendre difficile l'accès aux contenus enseignés. »

(Daunay 2007: 191)



Introduction et objectif de recherche

- **Objectif de recherche** : en utilisant un corpus de scènes de relecture, interroger le rapport des nos étudiant·es à la lecture littéraire (Emery-Bruneau, 2010) et favoriser une réflexivité de ceux-ci à l'égard de ce même rapport.



Le corpus de scènes de relecture

- Une fonction de conforter le relecteur ou la relectrice dans le monde livresque auquel il ou elle appartient.
 - Logique *centripète* / confirmation de l'appartenance au monde du livre
 - confrontation de l'apprenti-lecteur à ce que B. Louichon nomme les « grands lecteurs » (2016 : 391).
- Un fonction *centrifuge* qui dit l'enfermement / l'obstacle pour l'écriture/ la (re)lecture
- Corpus à enrichir /à mettre en perspective



(Meizoz 2023)



Le questionnaire et données récoltées

- Question 1 : lecture en compréhension
- Question 2, invitant à saisir le point commun des relecteurs inscrits dans les extraits, pour qui la relecture est associée à l'expérience profonde de soi dans le monde
- Question 3 : différence entre lecture initiale et relecture
- Question 4 : utilité de la relecture dans le cadre de l'enseignement



Le questionnaire et données récoltées

- **Question 5** : raisons pour lesquelles les répondants relisent
 1. « Mon rapport à l'œuvre qui m'a été enseignée il y a quelques années et la même œuvre que je veux désormais enseigner change : je n'ai pas aimé la lire en tant qu'élève mais je vois désormais son intérêt en tant qu'enseignante. »
 2. « Il s'agit d'arriver à une maîtrise de l'œuvre suffisante pour l'enseigner. »



Le questionnaire et données récoltées

- Question 6 : quelles consignes de lecture ?

3. « D'abord, proposer une consigne qui initie les élèves à *découvrir* le texte "à froid" sans orientation particulière. Ensuite, leur proposer une *deuxième lecture* accompagnée d'une consigne plus précise, afin de les guider et d'attirer leur attention sur certains éléments. Enfin, leur demander une nouvelle *relecture* pour relever les éléments que l'enseignant juge pertinents, afin de les amener progressivement à analyser le texte et à en construire le sens. »



En guise de conclusion

- La relecture semble avoir comme fonction de s'inscrire dans des méthodes de lecture déjà en place, ou en construction
- Peu de transfert en le plan personnel et le plan didactique au sein de ce rapport à la lecture littéraire ?
 4. "Il m'est arrivé parfois de relire des textes étudiés - ou simplement lus - plus jeune, pour cette raison-là: j'ai senti que je les avais lus trop tôt dans ma vie, et qu'une expérience de vie plus longue m'aiderait à saisir des aspects abordés dans le livre à côté desquels j'étais passé, ou plutôt, dont je ne pouvais pas mesurer l'exacte valeur"
 5. «Parfois, comme Proust, je relis un texte parce qu'il me semble que ce qu'un écrivain écrit s'éloigne trop de ma propre réalité. J'ai alors du mal à saisir le sens d'un texte.»
- Relecture omniprésente / peu problématisée ?
- Rappel des limites et pistes



Bibliographie

- Belhadjin, A., & Perret-Truchot, L. (2020). *L'extrait et la fabrique de la littérature scolaire*. Peter Lang.
- De Croix, S., & Ledur, D. (2006). Apprendre à lire par les scènes de lecture. Propositions de pratiques à destination des élèves en difficulté à l'issue de l'enseignement fondamental. In M. Lebrun (dir.), *Littérature et pratiques d'enseignement-apprentissage : difficultés et résistances*.
- De Croix, S., & Ledur, D. (2016). *Enjeux de lecture, lectures en jeux : comprendre et accompagner les élèves en difficulté : 1er degré différencié et 2e degré de qualification*. Secrétariat général de l'enseignement catholique.
- Daunay, B. (2007). Rapport à», in *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Y. Reuter (dir.). De Boeck Université, p. 185-190.
- Denizot, N. (2021). L'extrait entre exercice scolaire et formes de réancrage des œuvres littéraires. *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*(64), 145-160.
<https://doi.org/10.4000/reperes.4609>
- Émery-Bruneau, J. (2010). *Le rapport à la lecture littéraire. Des pratiques et des conceptions de sujets-lecteurs en formation à l'enseignement du français à des intentions didactiques* Université Laval. Québec.
- Émery-Bruneau, J. (2011). Parcours de sujets lecteurs et transformations du rapport à la lecture littéraire : d'une pratique singulière à des retombées didactiques, in *Didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université*, R. Goigoux & M.-C. Pollet (dir.), Namur, PUN, p.159-182.
- Louichon, B. (2016). Dix ans de "sujet lecteur", in *Didactique du français et de la littérature*, A. Petitjean (dir.), Crem/Université de Lorraine.
- Meizoz, J. (2023). Le sacré littéraire résiduel. *COnTEXTES*. Varia. URL:
<https://dx.doi.org/10.4000/contextes.11089>.